

Pourquoi les appels de la communauté chinoise resteront vains

écrit par Pikachu | 5 septembre 2016



Les indignés aux abonnés absents. La vraie raison.

Pour réagir sur la tribune de G.W. Goldnadel (<http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2016/08/15/31001-20160815ARTFIG00069-violence-anti-asiatique-o-sont-passees-les-antiracistes.php>)

Il pose la question des associations antiracistes, étrangement très silencieuses (on pourrait même parler de « silence assourdissant ») devant le racisme dont les asiatiques sont victimes.

Ce silence, selon lui tient au fait que ces associations traquent l'homme occidental, l'opresseur attitré dans leur schéma manichéen.

Dixit :

« Comprenez bien: les dénis oui-oui professionnels ne peuvent s'intéresser au racisme supposé-quand il n'est pas espéré- que lorsqu'il émane de l'homme occidental détesté. Le seul racisme qu'ils peuvent même concevoir dans leur esprit littéralement borné. Raison pourquoi, le racisme anti blanc ou anti-chrétien a été longtemps nié et l'antisémitisme violent d'origine islamique pendant des années, obstinément occulté. Il en sera donc de même pour ce racisme anti-asiatique très

spécifique. »

Je pense, humblement, que G.W. Goldnadel se trompe en partie, sur ce coup. Je pense qu'avec l'exaspération de la communauté chinoise, c'est un autre enjeu, bien plus grand qui est concerné.

A partir des années 2000, l'antisémitisme a repris du poil de la bête en France, un antisémitisme d'origine musulmane, vigoureux, décomplexé.

Un collectif d'enseignants avait même écrit à ce sujet, « *Les territoires perdus de la République* », tirant la sonnette d'alarme au vu des comportements émergents inquiétants : impossibilité d'enseigner la philosophie, la shoah, sexisme, antisémitisme.

Le rapport Obin de 2004 revenait sur ce phénomène inquiétant. Pendant ce temps des synagogues brûlaient, les actes antisémites augmentaient.

Quand ce nouveau phénomène passait la barrière de la censure, la réaction était classique : « tensions intercommunautaires » et « importation du conflit israélo-arabe en France ».

Ceci était d'autant plus injuste (vouloir faire croire qu'il s'agissait d'échauffourées entre Juifs et Arabes, avec torts partagés) que la situation n'était absolument pas symétrique : les Juifs n'allaient pas brûler de mosquées, ni faire de ratonnades.

La même grille de lecture a été appelée à la rescousse, après les événements en Corse (agressions des pompiers à Noël, et incident de Siscu cet été).

Les médias ont ressorti ce même plat réchauffé de soi-disants « conflits inter-communautaires » en l'occurrence communauté corse contre communauté musulmane.

C'est là que le dernier épisode malheureux vient poser problème. L'assassinat de Zhang Chaolin est le grain de sable qui vient enrayer la machine.

Cet épisode qui met à jour les souffrances de nos concitoyens d'origine asiatique vient faire exploser cette grille de

lecture de conflit inter-communautaires.

S'il y avait des conflits intercommunautaires, cela se verrait réparti de manière équitable. Juifs et Chinois par exemple, auraient dû s'écharper par exemple au sentier où ces deux communautés sont en concurrence.

Il n'y a jamais eu aucun trouble entre Chinois et Juifs (et je suis prêt à parier qu'il n'y en aura d'ailleurs jamais).

En fait, on se rend compte que dans tous les « conflits inter-communautaires » cités, la seule constante, c'est que la communauté musulmane en est partie prenante (pas dans sa globalité évidemment, mais par certains de ses membres).

On se rend compte aussi que **c'est toujours de la communauté musulmane que cela démarre** : en Corse, ça avait débuté avec un guet-apen pour les pompiers corses, puis une famille maghrébine privatisant une zone de plage.

Idem pour les agressions antisémites, toujours initiées par des Musulmans.

C'est là la véritable raison du silence des associations antiracistes. S'ils devaient condamner l'agression envers la communauté chinoise, alors ils devraient rappeler des faits très très dérangeants : la seule communauté dont sont issue les auteurs de troubles aujourd'hui, c'est la communauté musulmane.

Même si elle est paisible dans sa majorité, c'est de son sein que viennent les problèmes : agressions envers les Juifs, les Corses ou les Chinois.

Quand on ajoute à cela le terrorisme que nous connaissons actuellement (tous les actes de terrorisme de ces dernières années sont des actes de terrorisme islamique), cela commence à être très inquiétant.

Parce que la conclusion première serait que non, l'islam n'est pas compatible avec la République.

Et cette conclusion est inacceptable : elle va à l'encontre des solutions proposées : organiser l'islam de France n'y changerait rien et supprimer tous les signes extérieurs

religieux (grande croix ou kippa) n'y changerait rien non plus.

Le problème n'est pas une laïcité fatiguée, le problème vient de l'incompatibilité de l'islam, non seulement avec la République, mais avec tout ce qui n'est pas musulman.

C'est ce constat qu'il faut taire et c'est pour cela que les appels de la communauté chinoise resteront vains, comme l'ont été, pendant des années, les alarmes lancées par la communauté juive.

—